

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-68-Confession-d-un-pilier.html>



I.D n° 68 : Confession d'un pilier droit

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mercredi 17 octobre 2007

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

« *La nature est un temple où de vivants piliers/ Laissent parfois sortir de confuses paroles* », jadis affirmait le poète avec une pardonnaible légèreté, vu l'époque où il écrivait ces vers et une incompétence bien compréhensible aux affaires rugbystiques.

Il n'en est pas moins vrai qu'on ne prête jamais assez attention aux paroles échappées d'un vivant pilier, en particulier du pilier droit du Quinze de Monastier-sur-Gazeille (entre Puy en Velay et Gerbier de Jonc), et qui se trouve être poète de qualité, discret mais fort goûté par de bons tateurs de mots, tels les sieurs Jacquier-Roux, Degoutte et Bougel, en compagnie desquels on le trouva récemment pris en *Chasse-patate*, dans un numéro spécial dont il fut honoré.

Nommons donc **Pierre Présumey**, poète et pilier, qui nous confie des poèmes restés inédits depuis une première publication, il y a plus de vingt ans, dans la revue clermontoise les *Provinciales* (direction : Michel C. Thomas). Et il me plaît que la rudesse du combat ne s'accommode des convenances du vocabulaire et qu'elle en vienne à les bousculer, fort honnêtement du reste. A l'ouverture, (me semble) : Henri Michaux (je crois le reconnaître).

Amour

Il faut bien qu'on s'aime

Pour ainsi s'entasser, s'emmêler,

Se peloter, se pelotonner, s'estirgousser,

Se tâter la viande et le poil

Se goûter le sang, la sueur,

Se partager l'haleine, s'estifler,

S'esperner dans le tas,

S'escargasser, s'estampeler le maillot,

Les oreilles, la peau, le cuir, l'os,

S'estravirer dans la gafogne,

S'escharougnier un peu partout :

Il faut bien qu'on s'aime.

(La partie se prolongera, sauf incident, et sans doute prendra fin dans l'*Itinéraire de Délestage* à suivre...)

Repères bibliographiques : Pierre Pr sumey a été souvent publié dans les formats carrés : du Pré de l'Age d'abord, puis du Pré # Carré : "Un pas à la fois" est son dernier titre publié (2005). On l'avait découvert grâce à François de Cornière, aux  ditions Laurence Olivier Four, en 1985, avec "Territoires toujours repris". "La Grande Aiguille" s'est dressée en 1991 au D  bleu.

Tout cela est rappelé dans "Le Chasse-patate", n  6 (automne 2006) qui lui est consacré et que publie Hervé Bougel en son Pré # Carré. (Lire le dossier présenté par Degoutte sur cet éditeur dans "Décharge 134"). Prix de vente et d'abonnement : non précisés. On s'en étonnera auprès de l'éditeur 52 quai Perrière - 38 000 Grenoble.